



IFLA  
2005  
OSLO

## World Library and Information Congress: 71th IFLA General Conference and Council

### "Libraries - A voyage of discovery"

August 14th - 18th 2005, Oslo, Norway

*Conference Programme:*

<http://www.ifla.org/IV/ifla71/Programme.htm>

juillet 28, 2005

**Code Number:**

**115-F**

**Meeting:**

**124 SI - Bibliothèques scolaires et centres de Ressources**

*Session : Politique – Bibliothèques scolaires*

### **Une étude de la politique des bibliothèques scolaires et de son développement en Corée**

**Yoon-ok Han**

Ph.D, Professeur

Département des bibliothèques et sciences de l'Information

Université de Kyonggi

Suwon, Kyonggi-do, république de Corée

*Traduction: Marie-Joëlle Tarin*

*Bibliothèque de la Sorbonne, Département des périodiques*

*Mél : mjtarin@biu.sorbonne.fr*

### **Résumé**

*L'objet de cette étude concerne le développement des bibliothèques scolaires d'autres pays, à partir de l'histoire des bibliothèques scolaires en Corée du sud. Les concepts clés de la politique sont les suivants 1) reconcevoir et rénover les bibliothèques scolaires ; 2) activer l'élaboration d'un programme commun et l'enseignement ; 3) embaucher des bibliothécaires scolaires professionnels ; et 4) imaginer une système de coopération entre secteurs public et privé pour un développement continu des bibliothèques scolaires.*

*Jusqu'aux années 1990, les bibliothèques scolaires ne faisaient pas partie des priorités du système éducatif. Elles n'étaient pas intégrées dans le programme d'étude général des écoles. Les étudiants dans les classes normales ne recevaient aucun enseignement concernant l'utilisation des bibliothèques ou n'étaient pas encouragés à les utiliser. Souvent les bibliothèques étaient fermées. Mais, 2 ans après la mise en place du schéma directeur*

*quiquennal (2003 et 2004), plus de 2400 bibliothèques scolaires ont été construites, ou rénovées et les étudiants ont appris à les utiliser. Le déclencheur de ce mouvement fut la volonté des parents qui tenaient absolument à ce que leurs enfants lisent davantage de livres. Au départ ce fut un phénomène local, continué ensuite par les ONG qui alors reçurent la coopération des autorités locales. Cet enthousiasme pour un meilleur système de bibliothèques scolaires s'étendit dans tout le pays. La mise en place du schéma directeur quinquennal prit le relais en 2003. Le plan du ministère de l'Education et du développement des ressources humaines a enrichi de façon significative les bibliothèques scolaires. Aujourd'hui la Corée du sud a un système de bibliothèques scolaires, moderne, bien développé.*

## **1) Introduction**

Récemment les bibliothèques scolaires en Corée du sud ont pris un grand rôle dans le système éducatif de la Corée du sud. Elles sont devenues maintenant un véritable nœud d'information dans les écoles. Et c'est d'autant plus étonnant que jusque dans les années 90, un tel rôle des bibliothèques était totalement impensable.

Le Ministère de l'Education et du développement<sup>1</sup> des ressources humaines a mis en place un plan sur 5 ans (2003-2007) (appelé ci-après « schéma directeur quinquennal ») pour améliorer les bibliothèques scolaires.

Les points essentiels de cette politique sont :

- 1) de construire, de rétablir, de rénover et de remettre en état les bibliothèques scolaires ;
- 2) d'intégrer les bibliothèques scolaires dans l'ensemble du cursus scolaire, en favorisant leur utilisation en classe
- 3) d'embaucher de vrais professionnels bibliothécaires et du personnel formé pour travailler dans ces bibliothèques
- 4) d'encourager la coopération entre secteurs privé et public afin d'accroître le développement du système des bibliothèques scolaires.

La politique du ministère de l'Education et du développement des ressources humaines qui a initié ce développement des bibliothèques scolaires en Corée du Sud sera un modèle dans le monde entier.

## **2) Les changements dans les bibliothèques scolaires et l'arrière plan social de la Corée**

Jusqu'aux années 90, les bibliothèques scolaires jouaient un rôle mineur dans les écoles. Elles étaient logées dans de toutes petites pièces, isolées, au dernier étage et elles étaient fermées la plupart du temps.

Quand elles étaient ouvertes, leur accès était réservé aux meilleurs élèves. Elles étaient pauvrement équipées et avaient peu d'ouvrages.

Dans ces années-là, le système éducatif public fonctionnait avec peu d'argent et l'importance des bibliothèques était sous-estimé. L'importance des examens d'entrée à l'université était la priorité absolue. L'entrée dans les plus prestigieuses universités signifiait le succès assuré dans la société coréenne.

Selon Jong-Sung Kim, les bibliothèques scolaires en Corée du sud ont entrepris un grand nombre de mutations depuis les années 50 (1)

Citons parmi celles-ci :

---

<sup>1</sup> Kim, Jong Sung (2000) Histoire des bibliothèques scolaires en Corée (in Korean) Séoul : Association des bibliothèques coréennes

### 1. Années 1950 - 1960

La création et le développement des bibliothèques scolaires (pour la première fois, quelques écoles débutaient la construction de bibliothèques)

### 2. Années 1970 – 1980

Le déclin de ce développement des bibliothèques scolaires (arrêt des constructions)

### 3. Début des années 1990

Reprise du développement des bibliothèques scolaires (davantage de constructions)

### 4/ Fin des années 90 jusqu'aujourd'hui

Accélération de ce mouvement (aujourd'hui la plupart des écoles ont une bibliothèque)

Après plusieurs décennies de domination étrangère, la Corée du sud n'était pas encore un état totalement indépendant jusqu'en 1948. Puis il eut la guerre de Corée (1950-1953). Jusqu'aux années 50, La Corée du Sud n'avait pas de bibliothèques scolaires. Mais, après la guerre, la Corée du sud comme tout pays nouvellement indépendant commença à accorder une grande place à l'éducation afin de construire une économie puissante.

Le gouvernement adopta une politique d'éducation, basée sur les principes de l'idéologie progressive et démocratique de John Dewey. Ces principes libéraux furent propices pour la mise en place de bibliothèques scolaires.

Dans les années 50, pour la première fois en Corée du sud, les bibliothèques scolaires commencèrent leur apparition. Elles étaient ouvertes à tous les étudiants et abritaient de riches collections. Cette ouverture se fit d'abord dans la région Sud Est de la Corée du sud : une bibliothèque avec quelques rayonnages, entrouverte s'ouvrit dans le collège des filles de Jinju en 1952, puis dans celui de Masan en 1954. Ce mouvement gagna tout le nord, dans la région de Séoul : au lycée de filles de Kyonggi en 1958 et au lycée de Jaemulpo en 1959.

Dans les années 1960, ce mouvement de construction des bibliothèques scolaires s'accéléra. De 1962 à 1970, un séminaire national des bibliothèques scolaires se tint chaque année. Dans la province de Kyongsang, un manuel des bibliothèques scolaires et un programme d'études pour l'utilisation des bibliothèques furent produits. En 1963, le gouvernement vota la première loi des bibliothèques. Cette loi exigeait que chaque école ait une bibliothèque mais en fait peu d'écoles ont créé une bibliothèque.

Dans les années 70, ce développement des bibliothèques scolaires déclina car à cette époque, le système éducatif se polarisait surtout sur les examens d'entrée à l'université. Les études supérieures étaient exigées par la société et il existait une compétition féroce entre étudiants pour entrer dans les plus prestigieuses universités afin d'avoir les meilleurs emplois.

Des classes supplémentaires furent créées pour permettre aux étudiants de préparer les examens d'entrée dans ces universités ; même les programmes d'études normaux incluaient une préparation à de tels examens. Les bibliothèques scolaires n'étaient que des salles d'étude avec des gazouillis et ne contenaient aucun ouvrage bibliothéconomique. Dans ces salles, les étudiants préparaient leurs examens d'entrée.

Dans les années 80, comme dans les années 70 le monde des bibliothèques progressa peu.

Le régime militaire qui était en place en Corée du sud considérait l'éducation uniquement comme un outil indispensable pour produire un vaste vivier de forces économiques. Le but était économique et non pas le développement personnel. Cette vue pragmatique de

l'éducation explique le grand poids des examens. Ceux qui réussissaient bien à l'école étaient récompensés avec une place dans les meilleures universités, ce qui était le passeport pour gagner de l'argent. Et bien sûr ceux qui échouaient, restaient «à la traîne» A cette époque, les bibliothèques scolaires jouaient un rôle insignifiant et les bibliothécaires étaient des personnes qui prêtaient seulement leur concours à la bibliothèque.

Dans les années 90, la Corée du Sud devint une démocratie et les bibliothèques scolaires entrèrent dans une nouvelle ère.

Libérée du carcan militaire, la société sud coréenne devint plus libérale et plus ouverte. L'éducation commença à jouer un plus grand rôle dans la société. Elle n'était plus considérée comme un moyen d'accès social mais comme un véhicule du bon épanouissement personnel. Le Ministère de l'éducation et du développement des ressources humaines adopta des concepts tels que « éducation ouverte », « auto-formation indépendante » et « apprentissage à partir des ressources » dans la 7<sup>ème</sup> version du programme national d'éducation pour les écoles primaires et secondaires. En plus du gouvernement, des organisations non gouvernementales (ONG) et des parents passionnés ont aussi contribué à créer un environnement éducatif libéral.

Les enfants furent incités à lire et à penser davantage. Le savoir les rendraient plus sages et la bibliothèque devint alors un endroit bon à fréquenter.

Depuis 2000, le système éducatif des bibliothèques scolaires sud coréennes n'a pas cessé de mettre en œuvre des développements importants tels que des plus grandes collections d'ouvrages, l'introduction d'ordinateurs et de l'Internet, des facilités meilleures et des services élargis. Les 2 articles de journaux cités ci-dessous, décrivent les services de 2 bibliothèques scolaires :

... Cette classe d'études sociales de troisième niveau à l'école primaire Sungpo, à Ansan (Kyeonggi-do).

Un groupe d'étudiants prend le chemin de la bibliothèque, située au centre de l'école pour leurs travaux. Chaque groupe doit lire un roman historique et poser quelques questions décrivant les caractéristiques de ce roman. Les romans sont choisis par les étudiants eux-mêmes après avoir lu des critiques d'ouvrages sur le site web de la bibliothèque scolaire piloté par leurs professeurs...(Hankeorae daily, March 3, 2003)

Il existe une petite bibliothèque confortable dans mon école. En moyenne 400 étudiants y viennent chaque jour et pour la plupart ils ont l'air heureux. Ils y viennent pour des projets divers. Certains butinent dans les collections rangées sur les étagères, d'autres lisent des livres ou des revues, quelques-uns surfent sur l'internet, ou préparent des travaux de recherche ou bien encore écoutent de la musique ou visionnent des cassettes vidéo et d'autres discutent dans la salle de conférence...(Kyeonghyang daily, June 7th, 2003)

Ces exemples non seulement montrent bien comment les bibliothèques sont utilisées mais ils décrivent également l'environnement typique de la bibliothèque scolaire actuelle. Celles-ci ne sont plus froides, sombres, isolées dans des endroits retirés mais sont devenues un « nœud » d'information, un terrain d'incubation pour les idées, un centre culturel et par-dessus tout un endroit agréable pour passer un moment enrichissant.

### **3) les organisations non gouvernementales et l'activité scolaire**

Les ONG ont été très actives dans le développement du système des bibliothèques scolaires coréennes. Particulièrement le Surwon woman's Council a eu l'idée d'utiliser les bibliothèques scolaires pour la promotion de la lecture chez les enfants.

Suwon est une ville de la province de Kyonggi, province la plus grande et la plus peuplée de la Corée du Sud. Elle est située en bordure de Séoul, capitale nationale.

Suwon est située à 30 kms de Séoul et le Conseil tint un forum public de citoyens.<sup>2</sup> Une des questions à l'ordre du jour était celle-ci :

L'offre de lecture pour nos enfants est-elle appropriée ?

Le conseil constata que la plupart des bibliothèques scolaires étaient sous développées et obligea les écoles, les gouvernements local et national à dépenser davantage d'argent pour les bibliothèques scolaires. En 1999, une des conséquences fut la création du Conseil de la province de Kyonggi pour «une bonne » bibliothèque scolaire. La province de Kyonggi est située aux environs de Séoul, la capitale.

En 2000, ce conseil devint l'organe central de l'union nationale pour la résurrection des bibliothèques.<sup>3</sup> Ces ONG ont eu une influence capitale pour persuader les gouvernements locaux de donner de l'argent aux écoles pour les bibliothèques et pour la construction de plus de bibliothèques.

En 1998, la Corée du sud a été touchée par la crise financière du FMI. Pendant cette crise, le « Suwon Women's Council » (avec d'autres ONG), se mit à chercher des fonds auprès du gouvernement provincial de Kyonggi pour créer plus d'emplois de bibliothécaires.<sup>4</sup> Les fonds apportés par un gouvernement local permirent de diminuer le chômage. Le Conseil des bibliothèques scolaires coréennes à Séoul participa également à ce programme. 100 bibliothécaires furent embauchés. Influencée par les ONG de Séoul et de Suwon ainsi que par L'Evergreen (Sangroksu) Culture Lover à Ansan, la province de Kyonggi persuada le gouvernement d'embaucher des bibliothécaires pour les écoles primaires en mars 1999. Et une campagne similaire fut initiée par le Gunpo citizens Council for economic righteousness en mai 1999.<sup>5</sup> Les résultats de ces campagnes furent spectaculaires et s'étendirent dans d'autres villes. D'autres ONG se joignirent à cette campagne. En même temps, les conditions de travail et le statut précaire des bibliothécaires (beaucoup de bibliothécaires n'avaient qu'un emploi contractuel valable un an) devint une vraie question sociale.

A Séoul, une ONG : le « Council of Korean school libraries » monta le projet puis l'arrêta car le gouvernement local cessa de le financer. Cependant en décembre 1999, les ONG de la province de Kyonggi mentionnées ci-dessus créèrent un nouvel organisme : pour continuer la campagne. Il avait pour nom : « Kyonggi province Councils for good school library » et il reçut des subsides de la part du gouvernement provincial.

Le gouverneur de la province de Kyonggi finança entièrement la campagne et c'est pourquoi un nouveau programme commença. Le conseil qui avait reçu des subventions de la part du gouvernement local, décida de monter une très grande organisation nationale : « National union for revival of school library » et suscita un plus grand intérêt pour les bibliothèques scolaires parmi la population mais également chez les politiques, dans tout le pays.

Jusqu'à là, le gouvernement n'avait été qu'un observateur mais en aucun cas un acteur de l'histoire du système des bibliothèques scolaires coréennes.

---

<sup>2</sup> Han, Ok JA (2001), Conseils de la province de Kyonggi pour une bonne bibliothèque scolaire : en cours et addionnels. 1er anniversaire du Symposium par la campagne des conseils pour une bonne bibliothèque scolaire dans la province de Kyonggi. Suwon : p. 34

<sup>3</sup> Liste des participants à : « National Union for Revival Library » : Koren Federation of teacher's association, National parent's association for ideal education, Korean association of community education, Korean teachers and educational worker's union, Citizen movement for educational reformation, Association of librarians for promotion of school library, Kyonggi provinces council for good school library

<sup>4</sup> Kim, Jong Sung (2004), Finding a way for school library. Séoul : Naramal. P. 84

<sup>5</sup> Han. Ok Ja (2001), op. cit. p.35-6

La création d'organisations de type national pour la campagne des bibliothèques scolaires furent les prémices de la naissance d'un département de bibliothèques scolaires dans le Ministère de l'éducation et du développement des ressources humaines.<sup>6</sup> Il fut créé en 2001 c'est le premier département gouvernemental.

Bien que les bibliothèques scolaires ne furent qu'une des responsabilités du Ministère, c'était la première fois qu'un département gouvernemental allait gérer les bibliothèques scolaires directement.

Ce fut le plus grand impact de la campagne des ONG pour les bibliothèques scolaires. Avec la diffusion de cette campagne et la montée de l'intérêt social pour la lecture, des liens pratiques et concrets avaient été renforcés.

#### **4) mesures actuelles pour le développement des bibliothèques scolaires**

##### **4.1 Politique du gouvernement en matière de bibliothèques scolaires**

En 2002, Le Ministère national de l'éducation et du développement des ressources humaines a présenté une politique précise intitulée Plan d'ensemble pour la promotion des bibliothèques scolaires : construire de bonnes bibliothèques scolaires (intitulé « shéma directeur quinquennal »).<sup>7</sup> C'est le premier plan d'ensemble pour les bibliothèques scolaires dans l'histoire de la Corée. Avec un budget de 300 milliards Won sud coréens (KRW) (30 millions de dollars américains), il vise à améliorer les bibliothèques scolaires de l'ensemble du pays , de 2003 à 2007 , suivant 4 axes principaux :

- (1) accroître les collections et améliorer les services de la bibliothèque
- (2) promouvoir l'utilisation des bibliothèques scolaires dans la classe
- (3) embaucher des spécialistes et offrir des formations professionnelles aux bibliothécaires et
- (4) imaginer un cadre de coopération entre secteurs public et privé

De plus le Ministère demande maintenant aux autorités locales de prêter plus d'attention aux bibliothèques scolaires. Pour ce faire, il a établi une liste de critères qu'elles devront suivre. Les services et collections offerts par les bibliothèques scolaires doivent être évalués comme une partie des performances des autorités éducatives locales.

Encouragée par cette politique, l'autorité responsable de l'éducation dans la province de Kyonggi a créé un groupement pour organiser et mettre en œuvre le programme de développement des bibliothèques. L'équipe se compose d'un responsable, de 3 bibliothécaires et d'un administrateur et a pris comme nom : « Supporting Team for school library promotion ». <sup>8</sup>D'autres provinces ont créé des équipes similaires.

##### **4.2 Mise en œuvre des politiques gouvernementales**

Le Ministère a mis en action le schéma directeur. Il s'est déroulé de la façon suivante :

---

<sup>6</sup> Suite à la réorganisation du Ministère de l'Education et du développement des ressources humaines en août 2003, les questions concernant les bibliothèques scolaires traitées jusqu'alors par la Division de la coordination passèrent sous la tutelle de la division des supports des technologies de l'information, Bureau de la coopération internationale et de la technologie de l'information

<sup>7</sup> Ministère de l'Education et du développement des ressources humaines (2002), Scéma directeur pour ma promotion des bibliothèques scolaires : réliser de bonnes bibliothèques scolaires. Séoul : Ministère de l'éducation et du développement des ressources humaines

<sup>8</sup> Kyonggi Ministère de l'éducation (2003) Compte rendus de la conférence annuelle des directeurs ; Suwon : Kyonggi Minsitry of education

### 1) Augmenter les collections d'ouvrages et améliorer les services

Ce plan qui a démarré en 2003 a accru les collections et a développé les services des bibliothèques scolaires. Un total de 1259 bibliothèques ont été achevées en 2003 et 1260 autres ont été construites, rénovées en 2004. Le nombre d'ouvrages par étudiant est passé de 5.5 en 2002 à 7.5 en 2004<sup>9</sup>

### 2) Promouvoir l'utilisation des bibliothèques scolaires dans les classes

Le ministère choisit 8 écoles en Corée du sud pour participer à une étude sur la meilleure utilisation des bibliothèques dans les classes. Le principal objet de ce projet était d'identifier la meilleure façon d'obtenir un usage plus adapté des bibliothèques. Le projet intégrait des écoles de tous niveaux (élémentaire, moyenne et supérieure) dans 16 villes.<sup>10</sup> Faisaient partie du projet, des écoles qui avaient développé l'usage des bibliothèques dans des classes ordinaires (par exemple dans les classes de sciences, de maths, d'histoire...) et qui cherchaient à intégrer les bibliothèques dans les programmes études globaux.

Puis les conclusions de l'étude furent soumises au Ministère pour critiques. Ensuite le Ministère 1) tint des séminaires où les représentants de toutes les écoles furent conviés pour partager leurs expériences ; 2) créa une page web qui montrait les résultats de l'étude et qui fournissait des informations.

Une grande variété de mesures pour améliorer et optimiser l'utilisation des bibliothèques scolaires fut recommandée. Un deuxième projet similaire est actuellement en cours intégrant 48 autres écoles

### 3) Embauche de professionnels et formation

Malgré les constructions et des rénovations d'un grand nombre de bibliothèques scolaires, il n'y a actuellement que peu de bibliothécaires enseignants. Il existe 2 sortes de bibliothécaires scolaires :

- 1) ceux qui sont bibliothécaires confirmés et 2) ceux qui ont la double certification enseignant – bibliothécaire.

La plupart des écoles n'ont pas d'enseignant bibliothécaire. Elles n'ont que des bibliothécaires scolaires vacataires. Le gouvernement veut augmenter le nombre d'enseignants-bibliothécaires. Cependant c'est difficile car cela coûte cher. Et pourtant c'est surtout ce 2<sup>ème</sup> type de bibliothécaires que l'Etat veut embaucher car ils sont plus qualifiés. Mais, comme je l'ai déjà mentionné ci-dessus, cette embauche nécessite un gros budget.

Il ya beaucoup plus de bibliothécaires scolaires que d'enseignants- bibliothécaires. Dans la province de Kyonggi, par exemple plus de 800 bibliothécaires- scolaires sont actuellement en poste, et pour tout le pays cela représente 1024 postes. Mais d'autre part, le nombre d'enseignants bibliothécaires recrutés récemment a été plus restreint : en 2002, 33 recrutements, en 2003 , 45 et en 2004, 34. auxquels il faut ajouter 17 autres embauches pour le premier semestre 2005.<sup>11</sup> Ces chiffres sont modestes mais depuis 2001, le nombre de postes de bibliothécairetitulaires à temps complet a pratiquement augmenté de 100% passant de 129 à 258. C'est une amélioration significative. Il y a actuellement 258 enseignants chercheurs titulaires à temps complet.

---

<sup>9</sup> Ministère de l'éducation et du développement des ressources humaines (2005a), séminaire du conseil consultatif pour le schéma directeur du projet de promotion des bibliothèques scolaires

<sup>10</sup> ibid

<sup>11</sup> ibid

De plus, l'Etat a continué de recruter plus de bibliothécaires « intérimaires » à temps partiel et a augmenté leurs compétences avec des ateliers de formation. Ces ateliers ont été également organisés pour les chefs, leurs adjoints et les enseignants et leur ont permis de mieux comprendre comment utiliser les bibliothèques pour améliorer leur enseignement et pour mieux intégrer les bibliothèques dans le programme d'étude des écoles.

#### 4) Imaginer un cadre adéquat de coopération entre les secteurs public et privé

C'est essentiel de développer la conscience collective des bibliothèques scolaires.

Avec une conscience mieux éduquée, les membres de la communauté pourraient initier des collectes de fonds ou travailler bénévolement quelques heures dans les bibliothèques scolaires. En 2004, pour promouvoir cette conscience des bibliothèques scolaires dans la communauté, 7 organisations reçurent 100.000.000 KRW (soit 100.000 USdollars), en 2003, 5 organisations reçurent 50.000.000 (50.000 USdollars).<sup>12</sup> Elles avaient pour missions de promouvoir les bibliothèques scolaires auprès des parents, des étudiants et des autres membres de la communauté. Parents et étudiants furent informés du rôle des bibliothèques dans le système éducatif et de la façon dont ils pouvaient améliorer les compétences de lecture, le développement personnel et même l'éducation permanente. Aujourd'hui, grâce à cette prise de conscience, un nombre important de parents se portent volontaires pour travailler bénévolement dans les bibliothèques scolaires.

### **4. 3 Implications du « schéma directeur quinquennal » et ses défis**

Ce schéma a apporté de grands changements dans les bibliothèques scolaires. Il concerne non seulement l'éducation mais a également un grand impact sur les plans politique et social en Corée (par exemple les droits des bibliothèques scolaires versus enseignants-bibliothécaires,...). Cependant, les changements rapides dans les bibliothèques scolaires posent aussi des défis à relever en termes de ressources humaines, de conception des bibliothèques scolaires et de coordination entre les divers organismes.<sup>13</sup>

#### A) Implications du Schéma directeur

##### 1. Soutien pour un nouveau concept éducatif

- La bibliothèque scolaire en tant que médiateur du savoir a un rôle important à jouer et peut apporter beaucoup pour une société basée sur le savoir. C'est un vecteur pratique pour de telles initiatives éducatives comme l'éducation axée sur les étudiants, l'enseignement et l'apprentissage personnalisé, et même l'éducation permanente.

##### 2. Réponse aux demandes sociales

- Un système éducatif libéral et la culture d'une société bien informée sont les signes tangibles d'une société moderne. La construction des bibliothèques et l'encouragement des habitudes de lecture répondent aux besoins d'une société démocratique avec un gouvernement responsable.

##### 3. Coopération élargie entre l'Etat et les communautés

---

<sup>12</sup> Minsitère de l'éducation et du développement des ressources humaines (2005b) Séminaire du Conseil consultatif sur l'évaluation du projet de soutien des bibliothèques scolaires des ONG

<sup>13</sup> Han, Yoon Ok (2004), Etude sur l'évaluation du Projet du Schéma directeur pour la promotion des bibliothèques scolaires. Séoul : Ministère de l'éducation et du développement des ressources humaines



- L'autorité éducative a pris la tête du projet de bibliothèque scolaire tandis que les ONG, les bibliothécaires, les parents et autres partenaires ont aussi joué un rôle actif dans la consultation, la conception et la construction des divers projets, campagnes et activités.

## B) Défis du Projet de promotion de la bibliothèque scolaire

### 1. Status et embauche d'enseignants-bibliothécaires

- Des enseignants-bibliothécaires sont maintenant recrutés, à temps partiel. Il est évident qu'il est plus difficile pour un personnel travaillant à temps partiel de concevoir et d'organiser des activités ou des programmes à long terme. Il est plus difficile pour eux de développer des relations de travail suivies avec les administrateurs des écoles ou avec d'autres enseignants, ce qui est très critiquable pour la construction proprement dite des programmes. Et ces difficultés s'aggravent, car de plus en plus d'enseignants-bibliothécaires sont recrutés.

### 2. Manque d'intérêt des principaux et des professeurs

- Bien que de plus en plus d'éducateurs aient reconnu le rôle de la bibliothèque dans une école, il leur faut du temps pour comprendre ce qui peut être fait et comment le faire. Beaucoup de professeurs sont réfractaires au changement. Ils ne trouvent aucun intérêt à enseigner la manière d'utiliser les bibliothèques et ne comprennent pas l'importance de leur rôle. Un grand nombre d'entre eux n'ont toujours pas entendu parler des programmes d'alphabétisation, des bases de données numériques, ou de l'évaluation des ressources sur le web. Certains considèrent les bibliothèques comme de vulgaires ateliers physiques avec quelques livres, quelques périodiques et des ordinateurs. Il faudra encore beaucoup de temps pour que les bibliothèques scolaires assument pleinement leurs fonctions au sein des écoles.

### 3. Coordination entre Le Ministère, les autorités locales et les écoles

- La coordination entre ces différents organismes est encore insuffisante. Un effort mieux conçu et mieux coordonné est nécessaire. Le Ministère devrait piloter la conception des programmes nationaux tandis que les autorités locales auraient un rôle de surveillant et fourniraient les ressources nécessaires pour leur implantation. Les bibliothèques se partageraient davantage les expériences et les ressources.

## **Conclusion**

L'objet de cette étude est de contribuer au développement des bibliothèques scolaires dans d'autres pays à partir de l'étude réalisée en Corée du sud. Depuis ces dix dernières années, l'environnement des bibliothèques scolaires en Corée du sud a terriblement changé. Jusqu'au milieu des années 90, les bibliothèques n'intéressaient guère de monde et pratiquement personne réalisait le rôle qu'elles pouvaient jouer dans le système éducatif coréen. Toutefois des parents en Corée du sud souhaitent que leurs enfants lisent davantage. Pour encourager ceux-ci à lire, ils commencèrent par demander des améliorations dans le système des bibliothèques scolaires. Cet intérêt des parents poussa les ONG à commencer une politique de « lobbying » pour mettre en place des politiques visant à perfectionner le système des bibliothèques scolaires. Bientôt, ce mouvement d'intérêt pour les bibliothèques scolaires devint un phénomène national qui engloba la coopération entre les autorités locale,

provinciale et nationale, les communautés locales, et le secteur privé. Il existe maintenant un a priori très positif vis-à-vis des bibliothèques scolaires. L'Etat a mis en place un plan quinquennal pour renforcer le système des bibliothèques scolaires. La politique qui intègre le schéma directeur quadriennal du Ministère de l'éducation et du développement des ressources humaines est l'élément conducteur de cette prospérité des bibliothèques scolaires en Corée du sud. Et aujourd'hui le système des bibliothèques scolaires en Corée du sud est très moderne et bien développé.

## **References**

- Byun, Woo Yul (2003), Assessment of the School Library Promoting Project. Seoul: The Ministry of Education and Human Resources Development
- Han, Ok Ja (2001), Kyonggi Province Councils for Good School Library: Progress and Further Subject. 1<sup>st</sup> Anniversary of Symposiums by Councils for Good School Library Campaign in Kyonggi province. Suwon :
- Han, Yoon Ok (2004), Study on Assessment of The Master Plan for Promoting School Library Project. Seoul : The Ministry of Education and Human Resources Development
- Kim, Jong Sung (2004), Finding a Way for School Library. Seoul: Naramal.
- Kim, Jong Sung (2000) The History of School Library in Korea. Seoul : Korean Library Association.
- The Ministry of Education and Human Resources Development (2002), The Master Plan for Promoting School Library: Making Good School Library. Seoul : The Ministry of Education and Human Resources Development
- The Ministry of Education and Human Resources Development (2005a), Meeting material of advisory board for the Master Plan for Promoting School Library Project.
- The Ministry of Education and Human Resources Development (2005b), Meeting material of Advisory Board for Assessment of Non-governmental Organization's School Library Supporting Project.

### **Yoon-ok Han, Ph. D**

Department of Library and Information Science  
Kyonggi University  
San 94-6 Eui-dong, Youngtong-gu  
Suwon-si, Kyonggi-do  
S. Korea  
e-mail hanyoon@chol.com  
[yohan@kyonggi.ac.kr](mailto:yohan@kyonggi.ac.kr)

### **Biographie de l'intervenant :**

1984- : Professeur sciences de l'information et de la bibliothéconomie, Kyonggi University  
1997-1998 : a travaillé avec 6 pays (France, Finlande, Australie, Ecosse, Canada et corée) dans le projet IFLA ayant pour thème : « Le rôle des directeurs dans la communauté scolaire en charge de l'alphabétisation informationnelle » (IFLA Express, vol. 4, p. 6-7, 1998)  
2003- : Membre du comité consultatif des politiques des bibliothèques scolaires au Ministère de l'Education et des ressources humaines en Corée  
2005- Président de la Société coréenne pour les bibliothèques et les sciences de l'information